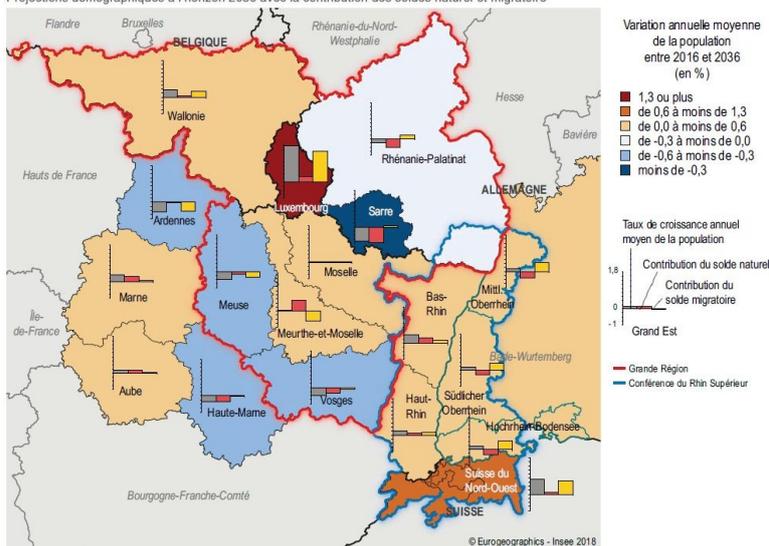


Strasbourg, le 10 septembre 2018

Communiqué de presse

Population du Grand Est en 2035 : entre le choc démographique allemand et la prospérité du Luxembourg et de la Suisse

Projections démographiques à l'horizon 2036 avec la contribution des soldes naturel et migratoire



Sources : Grand Est : Insee, Omphale 2017 – scénario central, Suisse : OFS - Office fédéral de la statistique 2015, scénario de référence, Bade-Wurtemberg : Statistisches Landesamt Baden-Württemberg, Hauptvariante 2015, Sarre : Destatis - Statistisches Bundesamt, 13. koordinierten Bevölkerungsvorausberechnung, Variante 1, 2015, Rhénanie-Palatinat : Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz, Vierte regionalisierte Bevölkerungsvorausberechnung, mittlere Variante 2015, Luxembourg : Statistisches Institut national de la statistique et des études économiques, 2017, projection de référence jusqu'en 2030 puis prolongation des hypothèses, dont 0,3 % de croissance, jusqu'en 2036, Wallonie : Bureau fédéral du Plan, Direction générale Statistique - Statistiek Belgium, Perspectives démographiques 2016-2060.

À l'horizon 2035, la population du Grand Est et de ses pays frontaliers évoluera très diversement d'une région à l'autre : si les tendances actuelles devaient se poursuivre, le Luxembourg et la Suisse du Nord-Ouest pourraient compter sur des gains démographiques importants (+ 1,80 % et + 0,72 % par an entre 2015 et 2035). Les gains seraient un peu moindres en Wallonie (+ 0,37 % par an), tandis que dans le Grand Est et le pays de Bade, le nombre d'habitants stagnerait (+ 0,13 % et + 0,14 % par an). Enfin, en Rhénanie-Palatinat et dans la Sarre, la population baisserait (- 0,22 % et - 0,69 % par an).

Dans les régions à fort développement démographique, ce sont les migrations internationales, liées à la situation économique, qui contribuent à l'accroissement du nombre d'habitants. Dans tous les cas, le solde migratoire est le moteur de la croissance démographique, ou du moins un ralentisseur du déclin. Le solde naturel continuerait en effet de diminuer au fil du temps, sous l'effet du vieillissement de la population. En 2060, un Allemand sur trois et un Belge sur quatre auraient au moins 65 ans.

À une échelle géographique fine, « l'écharpe » de déprise démographique du Grand Est qui couvre Charleville-Mézières, Bar-le-Duc, Chaumont, Remiremont, Saint-Dié, Sarrebourg, Sarreguemines se prolonge au-delà de la Sarre jusqu'au nord de Coblenze. Ce déclin, souvent associé à des territoires peu denses, crée un cloisonnement entre le nord-ouest de la Grande Région et le Rhin supérieur, peu propice à la diffusion de la croissance.

Insee Analyses Grand Est n° 79 – septembre 2018

Publiable le 11 septembre 2018 à 6h00

Contacts presse

Strasbourg
Véronique Heili
☎ 03 88 52 40 77

dr67-communication-externe@insee.fr

Reims
Catherine Durand
☎ 03 26 48 66 60

dr51-communication-externe@insee.fr

Nos publications sont consultables sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=7+88+61+34>